



SERMON NEUVIÈME.

FAIT

A LA NAISSANCE

DE MONSEIGNEUR

LE DAVPHIN.

SR

LE PSEAVME XXI.

Y. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8.

*Eternel, le Roy s'éjouira de ta force ; Et  
combien grandement s'égayera-t-il de ta deli-  
vrance.*

*Tu luy as donné le souhait de son cœur, &  
ne luy as point refusé ce qu'il a proferé de  
ses lèvres.*

*Car tu l'as prevenu de benedictions de  
biens, & as mis sur sa teste vne Couronne de  
fin or.*

*Il t'avoit demandé vie, & tu la luy as acor-  
dée ; Et même un alongement de jours à  
toujours & à perpetuité.*

*Sa gloire est grande par ta delivrance : tu as approprié sur luy la majesté & l'honneur.*

*Car tu l'as mis pour benediction à perpetuité : tu l'as réjoui de liesse avec ta face.*

*Puis que le Roy s'affure en l'Eternel, & même en la gratuité du Souverain, il ne sera point ébranlé.*



ES FRERES,

Les Rois & les Princes souverains sont les images vivantes du Dieu que nous adorons. Le pouvoir qu'ils ont sur leurs Sujets nous represente l'Empire de ce grand Dieu vivant sur toutes ses creatures; & lors qu'ils gouvernent leurs États avec sagesse, & qu'ils sont bien faisans, ils imitent la Providence & la bonté. C'est à cause de cette divine ressemblance que Dieu leur adresse ces paroles, au Pſeaume 82. *I'ay dit, vous estes Dieus, & vous estes tous enfans du Souverain.* Comme c'est Dieu qui les a établis, aussi devons nous leur estre sujets, non  
Rom. 13. *seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience, C'est à dire non seulement à cause*

cause de leur pouvoir, & du glaive que Dieu a mis en leur main : mais aussi parce que c'est nôtre devoir, & que *celuy qui resiste à la Puissance, resiste à l'ordonnance de Dieu.* Nous devons estre atachez à leurs personnes sacrées, non seulement avec des chaines de diamant, mais aussi avec des liens d'amour. Nôtre obeïssance ne doit pas estre servile, comme celle que des esclaves rendent à leurs maîtres dont ils craignent la rigueur ; mais elle doit estre filiale ; comme celle que de bons enfans rendent à leur pere qu'ils aiment avec tendresse. Car aussi les Rois doivent estre en leur Royaume, non seulement comme les maîtres sont en leur maison & entre leurs serviteurs : mais comme les peres sont en leur famille & au milieu de leurs enfans. Et c'est à cause de cela, que les bons Rois sont apelez, *Les Peres du peuple.*

Il n'y a point d'enfant bien né qui ne prie Dieu continuellement pour son pere, & qui ne redouble ses prieres lors qu'il le voit en quelque danger, ou dans quelque affliction. Il est dans vne tristesse profonde, & dans les soupirs & les gemissemens jusques à ce que ses prieres soient

ſoient exaucées. Mais auſſi lors qu'il voit la delivrance, & que Dieu répand ſur vne perſonne qui luy eſt ſi chere, quelque grace & quelque benediction particulière, ſon cœur ſ'épanouit de joye, & ſa bouche s'ouvre en loüanges & en actions de graces. Que ſ'il nous eſt commandé d'eſtre en pleur, avec nos freres & nos compagnons de ſervice, lors qu'ils ſont en pleur, & d'eſtre en joye avec eux lors qu'ils ſont en joye, combien plus devons nous eſtre touchez au vif de ce qui arrive à nos Rois d'adverſité, ou de proſperité: veu qu'ils ſont nos Peres & nos Souverains Seigneurs; Et que *le ſalut du Prince eſt le ſalut du peuple*.

C'eſt pourquoy il nous eſt expreſſément commandé de *faire des requestes, des prieres, des ſupplications, des loüanges & des actions de graces pour tous hommes; mais principalement pour les Rois, & pour tous ceux que Dieu a conſtituez en dignité.* Et non ſeulement le Saint Eſprit parlant dans les Ecritures qu'il a divinement inſpirées, nous ordonne de faire des prieres & des actions de graces pour les Rois: mais il nous donne vn modele des prieres que nous avons à preſenter à Dieu

pour

pour eus lors qu'ils sont en quelque danger, ou en quelque affliction; & vn modele de loüanges & d'action de graces lors qu'il plait à Dieu de les delivrer & de les couronner de quelque nouvelle grace. C'est-là le but des Pseaumes 20. & 21. Car l'un n'a pas esté donné à l'Eglise d'Israël pour le presenter à Dieu seulement lors que David ala à la guerre contre les Syriens, les Moabites, ou les Ammonites: mais pour estre chanté dans les saintes assemblées, generalement en tous les dangers & en toutes les afflictions, qui pouvoient arriver à sa personne & à ses successeurs. Et l'autre n'a pas esté composé simplement pour louer Dieu de la grande victoire qu'il avoit obtenuë sur les Ammonites: mais pour luy rendre graces en general de routes les delivrances, & de toutes les benedictions dont sa bonté divine l'avoit favorisé en tout le cours de sa vie. Que si vous y prenez garde, vous trouverez que ces deux excellens Pseaumes ont entr'eus vn merueilleus rapport; Et que l'un contient vne priere, & l'autre vn action de graces sur vn sujet tout semblable. Et de fait l'Eglise parlant à Dieu en faveur de son Roy,

Gg dit

dit au Pseaume 20. *L'Eternel te réponde au jour que tu seras en detresse : Le Nom du Dieu de Jacob te mette en une haute retraite. Qu'il envoie son secours de son saint lieu. Qu'il te donne selon ton cœur, & qu'il accomplisse tout ton conseil.* Et l'action de graces du Pseaume 21. commence par ces paroles, *Eternel le Roy s'éjouira de ta force, & combien grandement s'egayera-t-il de ta delivrance. Tu luy as donné le souhait de son cœur, & ne luy as point refusé ce qu'il a proferé de ses lèvres.*

Mais comme ces divines prieres, & ces admirables actions de graces, ne sont pas seulement pour l'Eglise Judaïque: mais aussi pour l'Eglise Chrestienne: jusques à la fin du Monde, toutes les fois que l'occasion s'en presente, nous les pouvons presenter à Dieu en faveur de nos Rois. C'est-pourquoy ayant aujourduy à rendre à Dieu des actions de graces solennelles pour toutes les faveurs & toutes les benedictions qu'il luy a pleu de répandre sur nôtre Prince, nous avons creu ne pouvoir mettre en vôtre cœur, ni en vos bouches, vn cantique plus à propos que celuy qui a esté autrefois chanté par l'Eglise d'Israël en faveur  
de son

de son Roy, qui estoit, *l'homme selon le  
cœur de Dieu*, & pout rendre grâces à  
Dieu de toutes les faveurs dont Dieu  
l'avoit comblé. Nous avons creü aussi  
que ce seroit vn sujet fort convenable à  
notre meditation, & que nous ne pou-  
vions rien choisir de plus propre pour  
vous entretenir durant cét exercice  
sacré.

Tous les Intetpretes tant Juifs que  
Chrestiens conviennent, que ce Pseaü-  
me a esté composé par David; & cela ne  
peut estre nié sans vne impudence ex-  
trême: veu qu'il y a expressement au ti-  
tre *sa me de David*. Mais il y a entr'eus  
vne merveilleuse diversité quand ce  
vient à expliquer à qui c'est que David  
aplique son discours, & de qui il parle  
lors qu'il dit, *Eternel le Roy s'éjouira de ta  
force*. Car il y en a qui estiment que cela  
ne regarde que la personne de David, &  
qu'il ne peut estre appliqué à aucun autre.  
D'autres sont en cétte opinion que Da-  
vid par vn esprit de Prophetie conside-  
re la maladie mortelle qui survint au  
Roy Ezechias, & sa delivrance miracu-  
leuse; & que c'est dequoy il parle en ce  
Pseaume. D'autres soutiennent qu'il ne

regarde aucun Prince terrien, & qu'il ne contemple que Ieſus Chriſt le Roy immortel duquel il dit au Pſeume 110. *Le Seigneur a dit à mon Seigneur, ſieds-toy à ma dextre juſques à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marche-pié de tes pieds.* Et c'eſt l'opinion de celuy qui a fait la Paraphraſe Caldaïque: car là où il eſt parlé du Roy, il a mis *le Roy Meſſie*. Enfin, il y en a qui croyent que David a donné ce Pſeume à l'Egliſe en qualité de Prophete: qu'il parle de ſoy premierement, & des Rois d'Iſraël: Mais qu'il l'a donné pour vn modele des actions de graces qui ſe peuvent faire pour tous les Rois juſques à la fin du Monde; Et que par la lumiere Prophetique dont il eſtoit éclairé, il contemploit en eſprit Ieſus Chriſt le Roy des Rois & le Seigneur des Seigneurs. C'eſt l'opinion que je croy véritable, & à laquelle je m'arreſte.

En ce dont je vous ay fait la lecture il y a trois parties principales. Car premierement, le Roy-Prophete parle en general de ſa joye & de ſa réjouiffance extraordinaire, *Eternel le Roy s'éjouira de ta force, & combien grandement s'égayera-t-il de ta delivrance.* En ſecond lieu, il décrit plus particu-

particulièrement les divers sujets de cette joye & de cette réjouissance. Tu luy as donné le souhait de son cœur, & ne luy as point refusé ce qu'il a proferé de ses lèvres, Tu l'as prevenu de benedictions de biens, & as mis sur sa teste une couronne de fin or. &c. Et en troisiéme lieu, il s'assure de la durée de sa gloire, parce qu'elle est fondée en Dieu & en son amour. Puis que le Roy s'assure en l'Eternel, & même en la gratuité du Souverain, il ne sera point ébranlé.

Il y a des Pseaumes qui commencent abruptement, s'il m'est permis de parler ainsi, & qui sans doute, sont la suite de quelque meditation: comme le Pseaume 8. *Eternel nôtre Seigneur que ton Nom est magnifique par toute la terre.* Le Pseaume 62. *Quoy que ce soit mon ame se repose en Dieu.* Et le Pseaume 73. *Quoy que ce soit, Dieu est bon à Israël.* Tel est le Pseaume que nous vous exposons. Car sans doute que le Roy Prophete s'étoit long-tems entretenu avec Dieu, & qu'il avoit repassé en son esprit toutes les grâces & toutes les faveurs qu'il avoit receuës de sa main liberale, lors qu'il s'écrie, *Eternel le Roy s'éjouira de ta force, & combien s'égayera-t-il grandement de ta delivrance.*

Nebucadenezar se donnoit l'honneur & la gloire de toutes ses victoires, & de tous ses avantages ; Et pour parler selon le style des Prophetes, *il sacrifioit à son filé, & faisoit encensemens à ses vœux.* En jetant les yeus sur Babylone la superbe, il s'écrie, *N'est ce pas icy Babylone la grande que j'ay bâtie, pour être la maison Royale par le pouvoir de ma force, & pour la gloire de ma magnificence ? Mais David estoit bien éloigné de cet orgueil monstrueux, & de cette vanité infernale. Car il reconnoit que Dieu est le Dieu des armées, & il luy donne la gloire de toutes ses victoires. Et de fait lors qu'il dit icy, Eternel le Roy s'éjouira de ta force: c'est à dire, il s'éjouira de la force que tu as déployée pour sa conservation, & pour le rendre victorieux de tous ses ennemis.*

Dieu l'a fortifié en deux façons. Premièrement au dedans par son Esprit, en chassant de son cœur la crainte & les defiances : De sorte que souvent il a pû dire avec le Prophete Asaph au Pseaume 73. *Ma chair & mon cœur estoient défaillis: mais tu es le rocher de mon cœur, c'est à dire, tu es celuy qui le fortifie, & mon partage à toujours.* Secondement, Dieu le fortifioit

foit en dehors, en luy servant de bouclier: comme il dit au Pseaume 84. *O Dieu tu es un Soleil & un bouclier.* Vn Soleil pour m'éclairer en toutes mes difficultez, & vn bouclier pour me metre à couvert des traits de tous mes ennemis. Tout ce qu'il a jamais eu de courage & d'adresse en la guerre, il reconnoit que c'est vn effet de la vertu d'en haut. *Bonit* <sup>Pfe. 144.</sup> *soit,* dit-il, *l'Eternel mon racher, qui adresse mes mains aux combats, & mes doigts à la bataille.* Enfin, il se confie tellement en cette assistance du Ciel, qu'il ne fait point de difficulté d'apeler Dieu *sa force*: comme au Pseaume 18. *Eternel qui es ma force, je t'aimeray d'affection cordiale; & au 46. Dieu nous est retraite, & force, & secours en la détresse, & fait aisé à trouver.*

De même, lors que David dit, *le Roy s'égayera grandement de ta delivrance*: c'est à dire de la delivrance dont tu l'as favorisé. Car il reconnoit que Dieu est l'auteur de toutes ses delivrances. *Le Roy,* <sup>Pfe. 33.</sup> *dit-il, n'est point sauvé par une grande armée, & l'homme puissant n'échape point par sa grande force: le cheval fait à sauver & ne delivre point par la grandeur de sa force.* De là vient qu'alant à la guerre contre de

puissans ennemis, il fait à Dieu cette priere. *Donne nous ton secours pour sortir de detresse. Car le secours de l'homme est vanité, C'est à dire que le secours de l'homme n'est rien que foiblesse & qu'incertitude. Et de là vient aussi la confiance qu'il prend en ses plus grands dangers.*

*Psea. 3. Plusieurs disent de mon ame, il n'y a rien en Dieu qui tende à sa delivrance. Mais à Dieu tu es un bouclier tout autour de moy, ma gloire & celuy qui me fait lever la teste: Il ne se peut lasser de donner à Dieu la gloire de ses delivrances. C'est luy, dit-il, qui envoie delivrance aux Rois, & qui recouit de l'épée David son serviteur, Pseaume. 144. & au Pseaume 18. C'est luy qui delivre magnifiquement son Roy, & qui use de gratuité envers David son Oinct. Il avoit gravé cette leçon en son cœur dès sa premiere jeunesse. Car lors qu'il voulut combattre Goliath, il dit au Roy Saül. Celuy qui m'a delivré de la patte de l'ours, & de la griffe du lion, me delivrera aussi de la main de ce Philistin. Enfin, il ne se contente pas de dire, que la delivrance est de l'Eternel: mais comme il dit, que l'Eternel est sa force, il dit aussi, que c'est sa delivrance: comme au Pseaume 38. *Haste toy de venir à mon ayde,**

1. Sam.  
17.

kyde, Seigneur Dieu, qui es ma deliurance;  
& au Pseaume 35. Di à mon ame, je suis ta  
deliurance.

Or ce n'est point de merveilles si  
David s'écrie, *Eternel le Roy s'éjoindra de ta  
force, & combien grandement s'egayera t-il  
de ta deliurance!* Car vn Prince sage &  
vertueux ne sauroit avoir vne plus gran-  
de joye, que de se voir assisté de la force <sup>Psea. 73.</sup>  
d'enhaut, & de sentir que Dieu le tient par  
la main, & qu'il le conduit par son conseil.  
Comme lors que Dieu prit Cyrus par la  
main droite en luy disant, *l'iray devant* <sup>Esaïa</sup>  
*toy & dresseray les chemins tartus: le rom- <sup>As-</sup>  
*pray les portes d'airain, & metray en pieces*  
*les barres de fer, & je te donneray les tresors*  
*cachez, & les richesses les plus secretement*  
*gardées, afin que tu saches que je suis l'Eter-*  
*nel, le Dieu d'Israël, qui t'apelles par ton*  
*nom.**

David décrivant plus particuliere-  
ment le sujet que le Roy avoit d'estre  
ravy de joye, dit, *Tu luy as donné le souhait*  
*de son cœur & ne luy as point refusé ce qu'il a*  
*proferé de ses lèures.*

Il y a des prieres qui se font du cœur  
seulement; Et c'est ainsi que Moïse prioit.  
Dieu lors que le peuple d'Israël se trouva  
enfermé

enfermé entre la mer rouge & l'armée de Pharaon. Car bien qu'il ne parlât point du tout, Dieu ne laisse pas de luy

Exod. 14. dire, *Que cries tu vers moy ?* Et telle estoit la priere d'Anne mere de Samuël. Car

1. Sam. I. elle ne faisoit que remuer les lèvres, & on n'oyoit point sa voix : mais elle parloit en son cœur, & elle répandoit son ame devant Dieu.

De telles prieres sont agreables à Dieu qui fonde les reins & les cœurs ; Et c'est

Pſ. 10. & 145. pourquoy David dit, que *Dieu exauce le desir des debonnaires, & qu'il est près de ceux qui le reclamant en verité.* Il y a des prieres

qui ne se font que de la bouche & qui ne passent point le bord des lèvres ; Et telles sont les prieres des hypocrites, dont Dieu se plaint par ses Prophetes.

Esaië 29. *Et peuple aproche de moy de sa bouche & m'honore de ses lèvres, mais leur cœur est éloigné de moy.* Dieu a ces prieres-là en abomination ; Et c'est pourquoy il dit à de tels hy-

Esaië 1. pocrites, *Quand vous multiplieriez vos oraisons, je ne les exauceray point.* Enfin, il y a

des prieres qui se proferent de la bouche & qui procedent du cœur. Telles

estoit les prieres de David lors qu'il dit au Pſeume 19. *Que les paroles de mon*

*bouche, ensemble les méditations de mon cœur*

se soient agréables, *mon rocher & mon Redempteur*; Et telles estoient les prieres dont il parle en ce Pseaume. C'est-pourquoy, Dieu les avoit eues agréables, & les avoit exaucées de son Sanctuaire. *Tu luy as donné le souhait de son cœur, & ne luy as point refusé ce qu'il a préféré de ses lèvres.*

Pour exalter davantage la grande bonté de Dieu, il ne se contente pas de dire, *Que Dieu luy a donné le souhait de son cœur, & qu'il ne luy a point refusé ce qu'il a préféré de ses lèvres*: mais il reconnoit que ce liberal Seigneur a prévenu tous ses souhaits & toutes ses prieres; & même qu'il luy a donné au delà de son atout & de toutes ses esperances. *Que non seulement il l'a bonit, mais qu'il l'a comblé de benedictions, & qu'il l'a rempli de biens & de richesses; Et qu'aus richesses & austresors il a joint l'honneur & la gloire au souverain degré, en mettant sur sa teste une Couronne de six ans: duis comme porte la version Etyopienne, une Couronne de pierreries.*

Quelques-vns croient que cette Couronne est celle du Roy des Ammonites dont David fut couronné. En efer, nous lisons au douzième du second livre de Samuël,

Samuël, & au 20. du premier livre des Croniques, que lors que l'on prit la ville de Rabba, l'on y trouva la Couronne Royale qui pesoit vn talent d'or, & qui estoit enrichie de pierreries, & on la mit sur la teste de David : De sorte que l'on vit alors acomply à la lettre ce qu'il dit en nôtre texte, *Tu luy as mis sur la teste une Couronne de fin or.* Mais pour moy, j'estime qu'il faut entendre quelque chose de plus relevé ; & que cette Couronne de fin or represente toute la gloire & toute la Majesté dont Dieu avoit couronné son Serviteur. En effet, c'est Dieu qui l'avoit appelle à la Royauté ; & la Couronne qui fut mise sur sa teste luy avoit esté comme apportée du Ciel. *C'est*

*Das. 2.* *Dieu qui crée les Rois & qui établit les Rois.* Et cela est veritable, non seulement en égard à ceus qu'il appelle immédiatement à la Royauté, comme Saül & David, mais aussi au regard des Royaumes électifs : car c'est Dieu qui preside en leur election. Et même au regard des Royaumes hereditaires : car c'est Dieu qui fait maitre les Princes sur la teste desquels il veut mettre la Couronne.

David a esté souvent exposé au danger  
de la

de la mort, comme lors qu'il s'est veu entre les grifes d'un Lion, ou sous la pate d'un Ours : ou lors qu'il a esté persecuté par Saül, ou poursuivi par Absalom : ou enfin, lors qu'il a esté affligé de quelque maladie mortelle. Sachant que c'est Dieu qui fait mourir & qui fait vivre, qui fait descendre au sepulcre & qui en fait remonter, en tous ses dangers il a eu son recours à Dieu; Et comme il est permis de desirer de vivre pour glorifier Dieu & pour le servir, il n'a point fait de difficulté de dire, *Que mon ame vive afin qu'elle te loüe*, Vous avez quantité de Pseaumes qu'il a composez en ses persecutions, comme le 3. & le 142. & quelques vns qu'il a faits en ses grandes maladies, comme le 6. & le 38.

Or il dit, que lors qu'il a demandé à Dieu la vie, il la luy a acordée; & c'est dequoy il luy rend graces au Pseaume 30. *Eternel tu as fait remonter mon ame du sepulcre, & tu m'as rendu la vie afin que je ne descendisse en la fosse.* Et au Pseaume 116. *Les cordeaus de la mort m'avoient environné, & les detresses du sepulcre m'avoient rencontré: j'avois rencontré detresse & ennuy. Mais j'invoyay le nom de l'Eternel, disant, Je te prie*

*prie Eternel delivre mon ame, & tu as retiré mon ame de la mort, mes yeux de pleur, & mes pieds de trebuchement. C'est ce qui ravit le Prophete en cette sainte admiration que vous pouvez lire au Pſeume 71. O Dieu qui est semblable à toy qui m'ayés fait voir plusieurs detresses & plusieurs maux, derechef m'as rendu la vie & m'as tiré hors des abymes de la terre.*

Lors qu'il estoit dans les dangers de la mort, il ne demandoit à Dieu autre chose que d'en estre delivré. Mais ce Dieu des bontez luy a acordé au delà de sa demande. Car non seulement il l'a arraché d'entre les griffes de la mort & l'a comme retiré du tombeau : mais il a prolongé ses jours, & l'a fait paruenir jusques à vne heureuse vieillesse. De sorte qu'avec la Couronne de fin or, qu'il luy avoit mise sur la teste, il luy avoit aussi donné des cheveux blancs, qui sont comme vne Couronne d'argent. Il est vray que David n'a vescu que soixante & dix ans, qui est le terme le plus ordinaire de la vie humaine, comme Moïse le déclare en son divin Cantique. Mais c'estoit beaucoup pour vn homme qui avoit tant fatigué, & qui avoit tant sou-

tenu

tenu de guerres, & tant devoré d'amertumes.

Il ne se contente pas de dire, que Dieu a prolongé sa vie : mais il dit, qu'il luy a acordé *vn alongement de jours à toujours & à perpetuité*. On demande, comment cela se peut acorder avec ce que je viens de dire, qu'il n'a vescu que 70. ans? Quelques-vns répondent, que cét alongement de jours ne regarde pas la personne seulement, mais aussi sa posterité. Et cela a vn excellent rapott avec ce que nous lisons au second de Samuel, chapitre 7. Dieu, fit dire à David, par la bouche du Prophete Nathan, *Quand tes jours seront acomplis, & que tu seras endormi avec tes peres, alors je feray lever ta posterité après toy, laquelle sera sortie de tes entrailles, & j'établiray son regne. Ainsi ta maison sera assurée, ensemble ton regne pour jamais devant ma face, & ton trône sera affermi à jamais*. Ce grand Roy fut si vivement touché d'une si glorieuse promesse, qu'il ne trouve point de paroles capables de représenter sa gratitude. *Qui suis-je, dit-il, Seigneur Eternel, & quel est ma maison, que tu m'as fait parvenir jusques icy? Et encore cela t'a semblé estre peu de chose,*

choſe, & c'eſt-pourquoy tu as même parlé de la maifon de ton ſerviteur touchant un long-tems à venir. Eſt-te ainſi la faſſon des hommes, Seigneur Eternel?

Mais cela ne ſout pas encore toute la difficulté. Car il ne ſe peut dire que David & toute ſa race ayent regné & doivent regner à toujours & à perpétuité. Car ſelon le calcul des plus doctes Chronologiens, il ne monta ſur le trône que l'an du Monde 2939. & 1061. ans avant la naiſſance de Jeſus Chriſt, & Sedecias le dernier Roy de Iuda, en fut arraché par Nebucadenetſar l'an du Monde 3410. & 590. ans avant que nôtre Seigneur naquift. De ſorte qu'à ce conte-là David & toute ſa poſterité n'aura regné que quelque 500. ans. Et même ſi vous voulez deſcendre juſques à nôtre Sauveur, qui eſt le tems auquel non ſeulement la Royauté, mais toute la domination, a eſté ôtée à la maifon de David, vous ne trouverez que 1061 ans.

Il y en a qui répondent, que ſelon le ſtyle & la phraſe des Ebreus, on dit, d'une choſe, qui eſt de longue durée, qu'elle dure à toujours & à perpétuité, ce qui eſt tres-veritable; & il nous ſeroit bien

bien aisé d'en aleguer des exemples. Mais outre cela, j'ay deux choses à dire qui ne laissent nulle ombre de difficulté. Car premierement, David ayant égard à la vie qu'il esperoit, comme Fidele, de vivre dans le Ciel, a pû dire veritablement & à la lettre que Dieu luy a donné de vivre à *toijours & à perpetuité*. Secon- dement, en la personne de celuy dont il estoit le type & la figure, il devoit vivre & regner à *toijours & à perpetuité*. Car l'Ange Gabriel annonçant à la Sainte Vierge la naissance du Sauveur du Mon- de luy dit, *Il sera appelé le Fils du Souverain* <sup>Luc 1.</sup> *& le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere & il regnera sur la maison de Jacob eternellement.*

David continuant à représenter les graces & les faveurs qu'il avoit receüs du Ciel, dit à Dieu, *la gloire du Roy est grande par sa delivrance*. C'est à dire, que par le moyen de ses miraculeuses delivrances & de ses glorieuses victoires, sa renommée estoit répandüe entre tous les peuples d'alentour: De sorte que les vns le craignoient & redoutoient sa puissance, & les autres recherchoient son alliance avec empressement. Et de fait

H h l'auteur

l'auteur du premier livre des Croniques, après avoir décrit deus victoires ſignallées, que David remporta ſur les Philiftins, ajoute, que ſa renommée aloit par tous ces pais-là, & que l'Eternel mit vne frayeur ſur toutes ces Nations-là.

Lors qu'il dit, *Tu as apropié ſur luy la majeſté, & l'honneur*, c'eſt vne ſimilitude empruntée des habits qui s'approprient & qui s'ajultent ſur le corps; & par là il nous veut apprendre, que non ſeulement Dieu l'avoit remply de biens & couronné de gloire: mais que ſa gloire reſplendiſſoit de toutes parts; comme s'il eſtoit revêtu d'une robe toute brillante de lumiere, & toute éclatante de majeſté.

*Tu l'as, dit-il, mis pour benedictions*. C'eſt à dire, Non ſeulement tu l'as benit, & tu l'as remply & comblé de tes biens: mais tu l'as mis pour vn exemple rare de tes benedictions les plus exquiſes; & comme vn miroir où l'on peut contempler les plus riches treſors de tes liberalitez. Pour bien entendre cela, representez-vous qu'il y a des perſonnes que Dieu ne maudit pas ſeulement, mais qu'il propoſe pour exemple de ſes maledictions: de ſorte que cela tourne en proverbe. C'eſt ainſi

ainsi que nous lisons au 29. de Jeremie, que Dieu mandit Sedecias & Ecab, *On prendra, dit-il, d'eux un formulaire de malediction parmy tous ceux qui ont esté transportez de Iuda, qui sont en Babylone en disant, L'Eternel se meurt en tel état qu'il a mis Sedecias & Ecab, lesquels le Roy de Babylone a grillez au feu.* Au contraire, il y a des Fideles que Dieu ne benit pas seülement: mais qu'il met pour exemple de ses benedictions; & tel a esté David. Et de fait, lors que Dieu parle de quelque Roy qu'il veut couronner de ses benedictions, il dit, qu'il le benira comme il a fait David, l'homme selon son cœur.

David avoit remporté beaucoup de victoires sur ses ennemis, & estoit tout rempli de biens & de richesses. Il se voyoit couronné de gloire, & tout couvert de splendeur & de magnificence: mais tout cela ne luy est rien si Dieu ne le regarde d'un œil favorable, & qu'il ne luy fasse voir sa face en joye & en salut. Et de là vient ce qu'il dit au Pseaume 30. *Eternel tu avois fait que force se tint en ma montagne: mais dès que tu as caché ta face je suis devenu tout éperdu.* Au contraire, quelque affliction qui luy arrivaist, il

H h 2 s'esti-

s'estimoit assez heureux, pourveu que Dieu luy fist voir sa face apaisée envers luy, & qu'il le regardast des yeus de son amour. C'estoit le sujet de sa plus grande joye, & à quoy il dōnoit la gloire de toutes ses delivrances. Témoin ce qu'il dit au Pseaume 4. *Plusieurs disent, qui nous fera jouir de biens? Leve sur nous la clarté de ta face à Eternel! Tu as mis plus de joye & de liesse en mon cœur qu'ils n'ont au tems que leur froment & leur meilleur vin ont foisonné.* Et témoin encore ce qu'il dit au Pseaume 80. *O Dieu des armées ramène vous, & fais reluire ta face, & nous serons delivrez.* Et au Pseaume 42. *Son regard c'est la delivrance même.* Enfin, il ne se peut rien ajouter à ce qu'il dit au Pseaume 16. *Ta face est mon rassasiement de joye.* Ou, comme le rapporte Saint Pierre, au deuzième des Actes. *Tu me rassasieras de liesse avec ta face.* C'est pourquoy vous ne devez pas trouver étrange si pour comble & pour couronnement de toutes les faveurs qu'il avoit receuës du Ciel, il dit, *Tu m'as réjoui de liesse: c'est à dire, Tu m'as grandement réjoui par ta face.*

David avoit de grands tresors, & de grandes richesses: comme cela paroît  
par

par l'abondance d'or, d'argent, & de pierres précieuses, qu'il offrit à Dieu pour le bâtiment du Temple : Il avoit des armées victorieuses & triomphantes, & des Capitaines les plus vaillans & les plus genereux qui fussent alors au Monde: côme cela se peut voir par leurs faits heroïques & miraculeux qui nous sont décrits au 23. chapitre du second de Samuël. Mais ce n'est pas sur cela qu'il fonde ses esperances & l'afermissement de son trône. Il se fonde sur Dieu même & sur sa protection divine. Car il fait, que *ceus qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion qui ne sera jamais ébranlée.* De là vient qu'il dit avec tant de hardiesse au Pseaume 31. *J'ay esperé en toy, Seigneur, je ne seray jamais confus :* & au Pseaume 27. *Le Seigneur est ma lumiere & ma delivrance, de qui auray-je peur ? Le Seigneur est la force de ma vie, de qui auray-je frayeur ?* C'est la source de cette confiance dont il parle en nôtre texte, *Puis que le Roy s'assure en l'Eternel, & même en la gratuité du Souverain, il ne sera jamais ébranlé.*

Ces deux epithetes d'Eternel & de Souverain, ou de Tres-haut se trouvent

souvent en l'Ecriture Sainte; Et par là David nous represente l'essence de Dieu éternelle & immuable, sa puissance infinie, & sa majesté suprême. *Toutes les nations devant luy sont comme une goutte d'eau degoutant d'un seau, & comme la menüe poussiere d'une balance: il les jete çà & là comme de la poudre.* Il a son trône par dessus tous les Cieux, où mille millions le servent, & dix mille millions assistent devant luy. De ce haut trône de gloire, où il est continuellement adoré de tous les esprits triomphans, il contemple les fils des hommes. Et particulièrement les Princes & les Rois, qui sont les enfans de sa dextre, & les images de sa divine & glorieuse Majesté.

Nous avons passé legerement sur toutes les parties de nôtre texte, parce que nôtre dessein principal est d'en faire l'application au Roy nôtre Souverain Seigneur; & de vous faire voir le sujet que nous avons de louer Dieu, & de nous réjouir en luy d'une sainte joye pour toutes les graces & pour toutes les faveurs qu'il a faites à celuy qui est sa vive image.

Vous, mes Freres, qui estes de long-tems en cette Eglise, savez que c'est un Prince

Esaië  
40.

Dan. 7.

Prince lequel durant l'espace de douze ans entiers, nous n'avons cessé de demander à Dieu par nos prieres les plus ardentes. Et vous ne pouvez pas ignorer, que les mêmes prieres se presentoient à Dieu en toutes les Eglises Reformées de ce Royaume; Et cela par l'ordonnance expresse de l'un de nos Synodes Nationaux.

Il vous peut aussi souvenir de ce que nous vous dismes lors qu'il plût à Dieu de le faire naître par vne espece de miracle, que nous esperions, *Que cet Enfant de tant de desirs, de tant de soupirs, de tant de prieres & de tant de larmes, seroit quelque jour un magnifique exemple des plus riches & des plus precieuses faveurs de Dieu, & de ses benedictions les plus exquises. Que ce grand Prince seroit un jour l'ornement du Monde, la lumiere de son siecle, la gloire des Rois, & les delices de la France.* Aujourduy nous pouvons dire, que non seulement il a répondu à nos vœus & à nos desirs, mais qu'il a en quelque façon surpassé toutes nos esperances. Nous pouvons, avec justice, appliquer à sa personne sacrée la plus part des choses que le Roy David represente en ce Pseaume, & dont il rend à Dieu ses louanges & ses actions

de grâces. En eſt, c'eſt vn grand ſujet de joye à nôtre Monarque, de ce que Dieu l'a acompagné en toute rencontre de la force de ſon bras, & qu'il la conduit par ſon conſeil & par ſon adorable Providence. La guerre où il s'eſt trouvé engagé à ſon avenement à la Couronne, a eſté pour luy vne ſuite continuelle de victoires & de triomphes. Dieu l'a delivré par vne eſpece de miracle d'une infinité de dangers efroyables; Et même en ſa derniere maladie, lors qu'il ſembloit être déjà dans le tombeau, Dieu luy a rendu ſa ſanté, & l'a comme reſſuscité d'entre les morts. Ce Dieu des bontez l'a comblé de benedictions, & l'a rendu le plus riche & le plus puiffant Prince de la Chreſtienté. Sa Couronne eſt la plus belle & la plus brillante de toutes les Couronnes; Et elle jete ſa lumiere & ſon feu juſques au bout du Monde: Dieu l'a revêtu de magnificence, & l'a tout couvert de ſplendeur & de gloire; de ſorte que l'on voit de toutes parts l'éclat de ſa Majeſté Royale. David eſtoit vn Roy fort juſte & fort equitable, excepté lors qu'il eſtoit ſurpris, comme il le fut en l'affaire de Tſibba & de Mephiboſet:

phiboset. De même, l'on admire la justice & l'équité du Roy en toutes les choses dont Sa Majesté est bien informée. Enfin nous pouvons dire du Roy, ce que l'Eglise d'Israël disoit de David, que Dieu luy a donné le souhait de son cœur, & qu'il ne luy a point refusé ce qu'il a proferé de ses lèvres. Car, comme il l'avoit souhaité ardemment, il a apaisé tous les troubles de son Royaume, & a heureusement éteint le feu de la desolation qui sembloit devoir embraser tous ses Etats & les reduire en cendre. Il a glorieusement terminé la guerre étrangère; & s'est rendu comme l'arbitre de tous les Princes Chrétiens. Dieu luy a donné vne Epouse d'une naissance des plus augustes, & qui est toute brillante de vertus. Il luy a fait la grace de recueillir de bonne heure les fruits de cét heureux mariage, & de voir naitre vn Dauphin que toute la France reçoit avec des ravissements de joye, & pour qui elle fait mille vœus. Enfin, non seulement Dieu luy a donné le souhait de son cœur, & ne luy a point refusé ce qu'il a proferé de ses lèvres: mais il se peut dire, qu'il a prevenu ses souhaits & ses prieres, & qu'il luy

luy a donné au delà de son atente. Il en a voulu en faire vn exemple de ses benedictions les plus rares. De forte que comme lors que l'on vouloit faire quelque souhait aus Rois d'Israël, on prioit Dieu de les benir comme il avoit fait David: de même, s'il plait à Dieu de continuer au Roy le cours de ses graces & de ses faveurs divines, lors que l'on voudra souhaiter à nos Princes quelque benediction rare & exquisite, l'on priera Dieu de les benir comme il a fait Louis XI V. **Donné de Dieu.**

Mais comme selon le proverbe, qui est aussi veritable que commun, il n'y a point de comparaison si juste qui ne cloche, s'il y a beaucoup de raport entre David & le Roy qui regne à present par la grace de Dieu, il y a aussi beaucoup de difference. Car David étoit d'une extraction basse, & son pere estoit vn simple berger. Dieu pour faire voir que c'est luy qui hausse & qui abaisse le degré, changea sa cabane en vn palais, sa houlete en vn sceptre, & le troupeau des brebis qu'il païssoit en vn Royaume florissant. Mais le Roy est issu de la tige la plus auguste qui soit aujourduy au Monde; & il est né dans

dans la pourpre. Du côté du feu Roy son  
 pere; & même du côté de la Reine sa  
 mere, il peut conter entre ses predeces-  
 seurs plusieurs grands Rois, & plusieurs  
 Empereurs illustres. David en sa jeunef-  
 se déchira vn Lion: mais il se peut dire,  
 que le Roy a vaincu dès son enfance le  
 plus fier de tous les lions, & le plus re-  
 doutable ennemy de sa Couróne. David  
 estoit âgé de trente ans lors qu'il com-  
 mença à regner: mais le Roy a commen-  
 cé son regne dès la cinquième année de  
 sa vie. David monta sur vn trône qui  
 n'estoit posé que depuis vint ans: Mais  
 le Roy est monté sur vn trône qui est  
 étably depuis plus de douze Siecles; Et  
 même il se peut dire, que le Royaume de  
 David n'avoit pas plus d'étenduë que  
 l'vne des Provinces de nôtre Monar-  
 que. David ne regna que quarante ans;  
 Mais nous esperons que nôtre Prince,  
 doublera les années du regne de David;  
 & au lieu que Dieu disoit par son Pro-  
 phete Ozée, *le leur ay donné vn Prince en  
 ma colere, & je leur ôteray en ma fureur,* nous  
 esperons que Dieu nous fera la grace de  
 pouvoir dire, que Dieu nous a donné le  
 Roy en son amour, & qu'il nous le con-  
 servera

servera en ſa miſericorde. La Poſterité de David ne fut aſſiſe ſur ſon trône que cinq ou ſix cens ans au plus : mais nous eſperons que la Poſterité du Roy ſera aſſiſe ſur le ſien juſques à la fin des ſiècles ; & que l'on verra acomply à la lettre cette promeſſe, que Dieu fit autrefois au fils de David, & que vous pouvez lire au Pſeaume 72. *Son renom durera à toujours : ſon renom ira de pere en fils, tant que le Soleil durera ; Et l'on ſera benit en luy. Toutes Nations le diront bien-heureux.*

Ce qui nous remplit de cette glorieuſe eſperance eſt l'humilité du Roy, & l'homage religieux qu'il fait à la Divinité. Car bien qu'il ait des Generaus d'armée dont la ſageſſe & la vertu heroïque a éclaté par tout le Monde : qu'il ait quantité de Capitaines genereus, & de ſoldats des plus agueris ; & qu'il ait des richèſſes qui en quelque faſſon ſe peuvent dire inepuiſables, ſi eſt-ce qu'en faiſant mention en la Lettre qu'il a écrite aux Gouverneurs de ſes Provinces, & de ſes villes principales, *des victoires ſignalées qu'il a remportées pendant la guerre, de l'heureuſe concluſion de la paix, & de ſon auguſte mariage, & generalement de la ſuite*  
*continuelle*

continuelle des graces qu'il a pleu à Dieu de répandre sur sa Personne, & sur son Estat depuis son avenement à la Couronne, il reconnoit que cela est d'en haut, & descéd du Pere des lumieres, l'auteur de toute bonne donation & de tout don parfaits. Et même il declare, qu'il ne sauroit exprimer les sentimens de reconnoissance qu'il en conserve envers sa divine bonté; & il ne veut rien obmettre pour rendre à Dieu les actions de graces qui luy sont deues. Sans doute que c'est sur cela qu'il se fonde pour l'avenir, & qu'il attend tout du Dieu du Ciel, qui luy a donné de vivre & de régner, & de voir vn Fils qui après luy peut estre assis sur son trône. Car il commande, que l'on fasse des prières afin d'obtenir de Dieu la continuation de ses graces, & que multiplie sur luy ses benedictions, il puisse nourrir & élever ce Fils dans sa crainte & pour sa gloire.

Mais ayant parlé des graces & des faveurs que Dieu a faites à nôtre Monarque, il est tems de considerer quel est nôtre devoir en vne occasion si illustre & de si grande importance. C'est premierement, de nous en réjouir devant Dieu d'une sainte joye. Car il ne suffit pas qu'avec

qu'avec le commun peuple nous allumions des feux devant nos maisons : Il faut qu'il y ait au dedans de nos cœurs des flammes plus pures & plus constantes; Et il faut que nos cris de joye soient acompagnez de loüanges à Dieu, & d'actions de graces qui montent jusques au Ciel. Secondement nous devons presenter à Dieu nos prieres les plus arden-tes pour la personne sacrée du Roy. Qu'il plaise à sa Majesté divine de benir ses entrées & ses issues, & de le faire prospérer en toutes ses voyes; & qu'il luy plaise de presider en tous ses conseils, & de l'éclairer des lumieres d'enhaut; Que ce grand Prince se rende de plus en plus admirable, que la gloire la plus magnifique & la plus éclatante resplendisse à jamais en la maison Royale; & que son Royaume soit le plus heureux & le plus florissant de tous les Royaumes du Monde.

Nous devons aussi prier Dieu pour la Reine; & le supplier tres-humblement, que comme il luy a plu d'assister & de fortifier sa Majesté en son travail, & de luy donner vne si heureule delivrance, il luy plaise de luy continuer le cours d'une prosperité

prosperité si glorieuse, & de la faire jouir d'une santé parfaite. Qu'Elle ayme de tout son cœur ; & qu'Elle adore religieusement vn Dieu qui a esté si bon & si liberal envers Elle. Qu'Elle luy rende graces du profond de son ame, & qu'Elle se réjouisse en lui de ce qu'il la fait estre, l'Épouse du plus aimable de tous les Princes, & du plus grand Roy de la terre; Et de ce qu'Elle vient d'avoir le singulier bon-heur de mettre au Monde vne creature si chere & si précieuse, & qui est relevée par sa naissance au dessus de tant de millions d'hommes.

N'oublions pas de faire aussi des prieres tres-ardentes pour la Reine Mere du Roy; Et de demander à sa bonté divine de conserver cette grande Princesse, & de renouveler ses jours comme ceus de Paigle, afin que cét illustre Surgeon, qui est doublement de sa racine, puisse croistre, fleurir & fructifier devant ses yeux; Et qu'Elle le puisse voir vn jour couronné des plus précieuses benedictions du Ciel & de la Terre.

Mais sur tout prions Dieu de tout nôtre cœur pour Monseigneur le Dauphin, Qu'il plaise à ce grâd Dieu Vivant  
de le

de le prendre en ſa protection & en ſa ſauvegarde. Que ſa main gauche ſoit ſur ſa teſte, & que de ſa droite il l'embrasse. Qu'il croiſſe, cét enfant Royal, à l'ombre des palmes & des oliviers qui environnent ſon berceau: Qu'il croiſſe auſ rayons de la ſplendeur & de la gloire de ſes magnifiques progeniteurs. Mais plutôt, qu'il croiſſe à la roſée des Cieux, & auſ rayons du Soleil de juſtice. Qu'il croiſſe en homme, qu'il croiſſe en Prince: mais qu'il croiſſe particulièrement en vray Chreſtien; Et qu'avec l'âge il avance en toutes ſortes de perfections & de graces, & du corps, & de l'eſprit. Que toutes les vertus Chreſtiennes, que toutes les vertus civiles, que toutes les vertus Royales, que toutes les vertus heroïques, ceignent ſon auguſte front d'un bandeau plus ſuperbe & plus écla- tant que le diadème qui luy eſt acquis par la naiſſance; Et que leurs fleurs immortels forment ſur ſa teſte ſacrée, vne couronne plus brillante & plus pompeuſe que celle qu'il recevra de ſes Peres.

Vous penſez, peut-eſtre, que je n'aye plus

plus rien à dire. Mais mon discours seroit imparfait si je ne vous faisois voir, que la riche description qui est en nôtre texte, appartient par excellence à nôtre Seigneur Iesus Christ, qui est la vraie Posterité de David, & à qui Dieu luy-même donne le nom de David. C'est ce que vous pouvez voir au 30. d'Ezechiel, où Dieu parle en cette sorte des Iuifs qui doivent estre convertis au Christianisme, *Moy l'Eternel seray leur Dieu, & David leur Roy que je leur susciteray.* De même au 30. de Ieremie & au 3. d'Ozée, *Les enfans d'Israël se convertiront, & chercheront l'Eternel leur Dieu & David leur Roy que je leur susciteray; & ils revereront l'Eternel & sa bonté aus derniers jours.* Durant le tems que ce Fils de David, ce Roy des Rois, & ce Seigneur des Seigneurs, a vécu sur la terre, il a pû dire veritablement, *Je me suis toujours proposé l'Eternel devant moy, puis qu'il est à ma dextre je ne seray point ébranlé.* C'est pourquoy mon cœur s'est réjoui & mon ame s'est égayée : aussi ma chair habitera en assurance. Il reconnoit que Dieu est sa force & qu'il ne peut rien faire que de par luy. Il luy donne la loüange & la gloire de toutes ses victoi-

res & de toutes ſes delivrances.

Les combats de ce *Prince des Rois de la terre*, ont eſté de bien autre nature que ceus de David ſon pere. Car il a eu à combattre non pas des lions & des ours, ou quelque Goliat: mais toute la puiffance du Monde & des Enfers. Il a dépoüillé les Principautez & les Puiffances & les a publiquement menées en montre en triomphant d'elles en ſa croix. Par ſa Mort il a détruit celuy qui avoit l'empire de la mort: c'eſt aſſavoir le Diable, & a delivré tous ceus qui pour crainte de la mort eſtoient toute leur vie aſſujettis à la ſervitude. Non ſeulement il a eu à combattre les hommes & les Demons, mais à combattre Dieu même, à deſarmer ſa juſtice, & à luy arracher les foudres de la main. Il a eu ſes profondes triteſſes & ſes angoiſſes; Et même ſon agonie a eſté ſi extrême, qu'il en a ſué des grumeaus de ſang, & les Anges ſont venus le conſoler. Il a eu ſes craintes & ſes frayeurs, ſes ſouhairs & ſes deſirs; Et il a ofert à Dieu ſes prieres & ſes ſuplications avec vne abondance de cris & de larmes. Il a grandement deſiré de faire la Paſque pour la derniere fois avec

ſes

ses Disciples, & d'accomplir le mystere de nôtre redemption. Il a demandé à Dieu que si cette expiation se pouvoit faire par vn autre moyen, il luy pleust de l'exempter de la mort qu'il avoit à souffrir pour le peché du Monde. *Pere, dit-il, s'il est possible que cette coupe passe arriere de moy sans que je la boive : toutefois ô Pere, non point ce que je veux, mais ce que tu veux.* Il a requis d'estre glorifié au bout de sa course. Car en levant ses yeus au Ciel il fit cette admirable priere, *Pere l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. Glorifie moy envers toy-même de la gloire que j'ay eue par devers toy avant que le Monde fust fait.* Il a prié Dieu pour tous les Eleus & Fideles. *Je prie pour eus: je ne prie point pour le Monde, mais pour ceux que tu m'as donnez, parce qu'ils sont tiens.* Il a eu soif de leur salut, & a desiré que Dieu les rendit participans de la gloire. *Pere mon desir est touchant ceux que tu m'as donnez, que là où je suis ils soient aussi avec moy, afin qu'ils contemplent ma gloire que tu m'as donnée, d'autant que tu m'as aimé avant la fondation du Monde.*

Mat. 26.

Jean 17.

Jean 11.

Jean 17.

Or il se peut dire de luy à plus forts termes qu'il n'a esté dit de David, que

Dieu luy a donné le ſouhait de ſon cœur, & qu'il ne luy a point refusé ce qu'il a proſeré de ſes lèures. Car, comme il nous l'apprend ſur le tombeau du Lazare, le Pere l'a toujours exaucé, Il a même, ce divin Sauveur, eſté exaucé de ce qu'il craignoit. Car bien qu'il ait beu juſques à la lie la coupe de l'ire de Dieu, il en a ſurmonté la force & le venin; Et bien que Dieu ne l'ait pas empêché de mourir, il luy a donné d'engloutir la mort en victoire, & de triompher de cette ſuperbe ennemie. Non ſeulement il eſt reſſuſcité glorieuſement d'entre les morts, mais il a eſté rendu immortel; Et non ſeulement la mort n'a plus de domination ſur luy: mais elle a eſté aſſujetic à ſon Empire: Comme il le dit luy-même au premier de l'Apocalypſe, *Je vis, mais j'ay eſté mort, & voicy je ſuis vivant auſ ſiecles des ſiecles; Et je tiens les clefs de l'Enfer & de la mort.*

Il ſe peut dire auſſi de nôtre grand Dieu & Sauveur, de par qui les Rois regnent, que Dieu a prevenu tous ſes ſouhairs & toutes ſes demandes. Car au regard de ſon Humanité, Dieu l'a predeſtiné dès la fondation du Monde, pour eſtre le Mediateur entre Dieu & les hommes,

hommes, & pour accomplir l'œuvre incomparable de nôtre redemption. Dieu ne luy a point donné l'Esprit par mesure : Il a mis en luy tous les tresors de sagesse & d'intelligence; Et il y a fait habiter corporellement, c'est à dire essenciellement & personnellement toute plénitude de Divinité. Non seulement Dieu la remply de ses biens, mais il l'a couronné de gloire & d'honneur, & la revêtu d'une lumière plus brillante que celle du Soleil. Il l'a oint d'huile de liesse par dessus ses compagnons; & a assujety sous ses pieds non seulement la terre avec tous ses tresors & toutes ses richesses, mais aussi le Ciel avec tout ce qu'il a de plus pompeux & de plus magnifique. Dieu l'a fait seoir à sa dextre au dessus de toute principauté & puissance, & vertu, & Seigneurie; & il luy a donné un Nom, qui est sur tout Nom, afin qu'au Nom de Jesus tout genou se ploye de ceus qui sont aus Cieux & en la terre & sous la terre, & que toute langue confesse que Jesus Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere. Ce Roy des hommes & des Anges, a en ses mains non seulement un Sceptre d'or, mais aussi une barre de fer pour briser ses ennemis comme des vaisseaux de terre. Il a pour

couronne vn Arc en-Ciel de couleur immortelle ; Et son trône est aus ſiecles des ſiecles. Il a goûté dés icy bas quelques rayons de la joye qu'il y a en la contemplation de la face de Dieu : mais là haut au Ciel il en eſt plénement & parfaitement raffaſié. Car c'eſt à luy proprement que convient ce qui eſt dit au Pſeume 16. & au 2. des Actes, *Tu me rempliras de lieſſe avec ta face.* En contemplant cette face glorieuſe ſans voile & ſans nuage, il y trouve vne joye infinie & des delices ineffables.

Le pouvoir des Rois de la terre n'eſt pas toujourns à l'avantage de leurs Sujets: Mais nous avons tous dequoy nous réjouir de la force & de la vertu divine qui eſt en nôtre ſouverain Monarque. Car elle nous aſſure contre la puiffance du Diable & de tous les ennemis de nôtre ſalut : comme il le dit luy-même au dizième de S. Iean. *Mes brebis ne périront jamais : nul auſſi ne les ravira de ma main. Mon Pere qui me les a données eſt plus grand que tous, & perſonne ne les peut ravir des mains de mon Pere. Moy & le Pere ſommes vn.* Si nos ſouhairs & nos demandes ſont bien réglées, Dieu nous donnera,

comme e

comme il a fait à nôtre Seigneur, le souhait de nôtre cœur & ce que nous proferons de nos lèvres. Ce misericordieus Seigneur nous en assure au 16. de son Evangile selon S. Iean, *Tout ce que vous demanderez, dit-il, au Pere en mon Nom, il vous le donnera.* Souvent aussi Dieu previent nos demandes: comme il dit au 65. d'Esaië, *Avant qu'ils crient je les exauceray; & comme ils parleront encore je les auray déjà ouïs.* Et même, *Dieu nous donne par dessus tout ce que nous pouvons demander & penser.* Les tresors du Prince quelque riches & quelque abondans qu'ils soient, ne sont pas pour tous leurs Sujets: Mais, nous recevons tous de la plenitude de nôtre Seigneur, *grace sur grace; & Dieu nous benit en luy de toutes benedictions aus lieux celestes.* La vie des Sujets ne dépend pas de celle de leurs Rois, & n'en est pas vne suite necessaire; Et il n'y a point de Monarque qui puisse rendre ses Sujets immortels. Mais la vie du Roy des Rois est la cause infailible de celle de tous ses Fideles ferviteurs, selon cét admirable mot, *Parce* Jean 14. *que je vis vous aussi vivrez.* Et non seulement il nous fait vivre, mais il nous fait vivre comme luy, à toujours & à perpetuité.

C'est ce dont il nous assure au 6. de Saint  
 Jean. Celuy qui croit en moy a la vie éter-  
 nelle, & je le ressusciteray au dernier jour.  
 Et en l'onzième chap. Je suis la resurre-  
 ction & la vie. Celuy qui croit en moy encora  
 qu'il soit mort vivra, Et quicquoy vie & croit  
 en moy ne mourra jamais. Ames Chrestien-  
 nes, vous pouvez dire aussi avec nôtre  
 Sauveur, Tu me réjoiras de liasse avec ta  
 face, Et avec le Roy Prophete au Psea-  
 me 17. Je verray ta face en justice, & seray  
 rassasié de ta ressemblance quand je seray re-  
 veillé. Car nous voyons maintenant comme  
 par un miroir obscurément: mais quand la  
 perfection sera venue nous verrons face à  
 face. Nous le verrons tel qu'il est, & serons  
 rendus semblables à luy. Enfin nous pou-  
 vons nous appliquer ces divines paroles,  
 Puis que le Roy s'assure en l'Eternel, & même  
 en la gratuité du Souverain il ne sera jamais  
 ébranlé. Car, qui nous separera de la di-  
 lection de Christ? Sera-ce opression ou  
 angoisse, ou persecution, ou famine, ou  
 nudité, ou danger, ou épée? Mais en tou-  
 tes ces choses-là nous sommes plus que  
 vainqueurs par celuy qui nous a aimez.  
 Car je suis assuré que ni mort, ni vie, ni  
 Anges, ni Principautez, ni Puissance, ni  
 choses

2. Cor. 13.

1. Jean 3.

Rom. 75.

choses presentes, ni choses à venir, ni hauteſſe, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne nous pourra ſeparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a montrée en Jeſus Chriſt.

Les Rois les plus liberaux & les plus magnifiques ne donnent point de couronnes à leurs Sujets; Mais nôtre Grand Roy nous promet à tous vne couronne incorruptible de gloire. *Sois fidele*, dit-il. Apo. 2.  
*juſques à la mort, & je te donneray la couronne de vie.* Et même les Bien-heureux qui triomphent dans le Ciel y ſont reſentez avec des courônes d'or. Apo. 4.  
 Les Rois ne font aſſeoir perſonne ſur leur trônes, & c'eſt pourquoy Pharaon diſoit à Joſeph, à qu'il ſe reconnoiſſoit infiniment obligé, *Tu ſeras comme moy hors mis mon* Gen. 41.  
*trône.* Mais nôtre incomparable Monarque fait cette glorieuſe promeſſe à tous les fideles Sujets, *Qui vaincra je le feray ſeoir avec moy en mon trône, ainſi que j'ay* Apo. 3.  
*vaincu, & que je ſuis aſſis avec mon Pere en ſon trône,* Et non ſeulement il leur fera ſeoir en ſon trône, & leur mettra ſur la teſte vne couronne de fin or: mais il appropriera ſur eus la majeſté & l'honneur. Car il les revêtira de robes blanches,

*Apoc. 7.*  
*et 19.* ches, & les parera d'un crespé fin & luisant, qui sont les justifications des Saints; & ils reluiront comme le Soleil au Royaume de leur Pere.

*Mat. 13.*

Les enfans d'Israël prioient Dieu pour leur Roy; Et tous les fideles Sujets doivent prier Dieu pour leur Prince: Mais nous n'avons point de prieres à presenter à Dieu pour nôtre Roy celeste. Car il est au comble de toute la felicité & de toute la gloire, dont vn Dieu-Homme peut estre capable. Mais nous avons à luy rendre des loüanges immortelles de toutes les graces que nous avons receuës de sa main liberale, & de toute la gloire que nous en esperons. Nous le loüons & le benissons icy bas avec beaucoup d'imperfection & d'infirmité: mais là haut en son Royaume, nous le loüerons & le benirons sans cesser avec vn zele ardent & vne charité pure. A celuy qui nous a aimez & nous a lavez de nos pechez par son sang, & nous a fait Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere, soit gloire & force aus siecles des siecles. Ainsi soit-il.

*Apoc. 6.*

*Prononcé à Charenton le sixieme Novembre 1661.*

SERMON